

Synthèse

Arrondissement : Maine et Loire

Type de réunion : Réunion de lycée technologique et professionnel

N°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Suivi personnalisé :

Il n'y a pas un seul type de difficultés mais bien plusieurs qui parasitent la scolarité de certains élèves. Les équipes pédagogiques et éducatives repèrent facilement les élèves qui sont en grande difficulté. En effet, celles-ci se manifestent par des problèmes de comportement (inhibition, violence...) ou encore par des déficiences intellectuelles dépistées très tôt dans l'année.

Ces difficultés, quand elles ne sont pas résolues dès le plus jeune âge, rejaillissent lors des évaluations par une lenteur dans le travail. Pourtant, alors qu'il faudrait assurer un suivi individuel et une aide personnalisés à ces élèves là, les équipes sont confrontées à différents obstacles :

- L'hétérogénéité des élèves et de leur environnement social et culturel.
- La taille des classes. Il a été proposé l'effectif de 15 à 20 élèves par classe. Un effectif trop réduit empêcherait toute émulation et stimulation du groupe.
- Les enseignants ne peuvent pas toujours freiner leurs cours qui sont cadrés par un programme officiel à respecter.
- La suppression des personnels d'éducation (aide - éducateurs et surveillants) ne permet plus d'assurer un suivi personnalisé comme cela se faisait beaucoup en école primaire et qui était très bénéfique pour les élèves.
- L'instabilité des équipes (mutations, statuts précaires...) a des incidences importantes quant à l'engagement et l'implication de chacun.

Les personnes présentes lors de ce débat s'accordent toutes à dire qu'il faut mettre l'accent sur les premières classes où « tout se joue », en particulier en grande section et en CP. La relation maître-élève est souvent déterminante dans la scolarité d'un élève, il faut alors varier les interlocuteurs et en même temps varier les projets d'apprentissage scolaire.

Liaison Ecole – Familles :

L'école peut-elle aider les élèves en grande difficulté sans les familles ?
Comment renouer des contacts avec des familles jusque là absentes, qui ne se déplacent pas ?
Quel droit de regard ont les parents sur la scolarité de leurs enfants ?

Un certain nombre de propositions ont été faites pour amener les parents à renouer avec l'école :

- organiser les rencontres parents - professeurs en dehors de l'établissement scolaire pour aider les parents qui auraient eu une expérience traumatisante de l'école lorsqu'ils étaient eux-mêmes élèves.
- remettre les bulletins scolaires en mains propres aux parents au lieu de les leur envoyer par courrier.
- organiser une rencontre à la rentrée avec, par exemple, une visite de l'établissement, une lecture du règlement intérieur et une information sur le contenu des programmes.

Pour cela, il faut monter un projet autour de l'accueil. Ce type de projet est lourd et nécessite une adhésion et l'engagement de tous les acteurs, ce qui est très difficile quand les équipes ne sont pas stables et changent tous les ans.

N°9 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves,
de la notation et des examens ?

L'évaluation est un instrument de communication avec la famille. Elle permet de faire le point et de se situer par rapport aux autres. Le bulletin scolaire est souvent une entrée en matière pour les parents pour rencontrer les enseignants.

La note ne reflète pas toujours le comportement et l'attitude des élèves. Deux élèves peuvent avoir une même note mais l'appréciation, elle, diffère en fonction de la personnalité de chacun d'entre eux. Les enseignants ne font pas les mêmes commentaires lorsqu'il s'agit d'une copie d'élève et d'un bulletin scolaire destiné aussi aux parents et responsables légaux.

La note semble ne plus avoir le même impact « sanctionnant » chez les élèves et les parents. Les mauvaises notes ont tendance à être banalisées. Les parents et élèves ont parfois d'autres préoccupations plus importantes à leurs yeux que celle de l'école.

La note doit sanctionner un parcours, un projet, mais qu'en est-il de l'élève qui n'a pas de projet ? Beaucoup de jeunes cherchent une utilité immédiate à l'école, qu'il ne trouve pas. La valeur de l'argent prime sur celle du Savoir.

La note doit aider l'élève à se repérer et à faire le point sur ses acquis personnels, en cela la note est un outil incontournable. Pourtant, quand la note est « mauvaise », elle peut avoir un impact très lourd, voire irrémédiable, dans la scolarité de l'élève. La note lui renvoie parfois une image dévalorisante de lui-même, ce qui a des incidences sur sa motivation personnelle.

Le système de notation actuel n'est pas adapté aux élèves en grande difficulté scolaire. En effet, il se sent exclu du fait de ses mauvaises notes. Celles – ci sont des obstacles en ce qui concerne un projet professionnel limité par rapport aux résultats scolaires.

Il n'est pas adapté non plus aux très bons élèves dont on ne mesure pas suffisamment les efforts qu'ils font puisqu'il existe une note maximale.

Ces notes très faibles ou au contraire les très bonnes sont parfois compensées par les appréciations personnelles et les appréciations des équipes pédagogique et éducative. Il faudrait réussir à ce que les élèves n'existent pas seulement au travers des notes et qu'ils se sentent appréciés autrement.